

«Technique d'abissage sur le ruisseau de Bêche»

Samedi 10 août 2019

Guides : Joseph CLESSE et Henri d'OTREPPE , Pierre LUXEN .

La clairière So Bêcheffa, dans la forêt domaniale du « Grand Bois », nous accueille aujourd'hui matin.

Les participants se regroupent pour accompagner Joseph Clesse, guide du jour, qui va nous mener vers le but principal de notre sortie : l'abissage. Pour nous y rendre, nous démarrons entre les hauts fûts. Suivant les parcelles, le « Grand Bois », 1800 hectares de forêt, est géré de différentes manières : parcelles de résineux (douglas, pins, sapins pectinés, épicéas, ...), parcelles privilégiant les semis naturels mélangés de feuillus et de résineux gérés de manière à conserver un équilibre entre espèces et âges différents (méthode Turner ou "*pro sylva*"), charmaies, hêtraies en futaies jardinées ; bref, une riche diversité !

Nous suivons Joseph le long du chemin gentiment descendant vers notre but. Les framboises, les dernières myrtilles et les premières mûres tentent les gourmands. On détermine la fougère des montagnes avec l'appui de Pierre, on observe les champignons sur le tronc dépérissant d'un bouleau. Les questions fusent quant aux différences entre résineux et on aborde le problème des scolytes de l'épicéa ou les maladies du douglass.

Lorsque nous rencontrons le gué du ruisseau de Cierreux, messieurs Pierre Luxen et Henri d'Otreppe nous attendent, impatients de nous expliquer l'histoire de la prairie classée en SGIB (site de grand intérêt biologique), les tertres d'orpaillage du "Pré aux Tamballes", et bien entendu... : l'abissage !

Les 8 hectares de prairie ardennaise légèrement à flanc de coteau devant laquelle nous nous trouvons convient parfaitement à cette technique. Il s'agit de détourner en amont les eaux du ruisseau vers de petits biez tracés en dessus de prairie et irrigués volontairement au printemps en ouvrant l'une après l'autre de petites "vannes" successives permettant de laisser déborder l'eau sur le pré. L'eau, plus chaude que le sol, réchauffe alors la terre, y amène aussi quelques substances minérales dissoutes et fertilisantes et favorise ainsi une reprise intéressante de la végétation dès les premiers beaux jours. Cette pratique s'est perpétuée jusqu'après la 1^{ère} guerre mondiale et quelques bénévoles ont ici repris le flambeau à titre expérimental depuis quelques années.

Observer le site, écouter les explications techniques de Monsieur Luxen et les précisions historiques de Monsieur d'Otreppe, propriétaire du lieu... que souhaiter de plus pour comprendre parfaitement cette pratique dont certains de nos ancêtres étaient les maîtres ?

Ces prairies maigres de fauche deviennent de plus en plus rares et sont malheureusement très menacées par toutes les modifications de gestion et principalement par les apports d'engrais divers, ou par un pâturage trop intensif. Et ces changements de gestion provoquent indéniablement une perte de biodiversité directement observable dans leur composition botanique ou parmi les insectes inféodés à ces milieux situés généralement aux environs des 500 mètres d'altitude dans les cas qui nous concernent.

La matinée se poursuit par la traversée de la prairie jusqu'à l'étang en aval. Le terrain pauvre et acide situé aux alentours des 500m. d'altitude ainsi géré permettait à une flore sub-montagnarde de s'épanouir dans la vallée. Les découvertes vont bon train au bord du ruisseau : nard raide, jolies stations d'achillée sternutatoire, bistorte, mauve musquée, carotte sauvage, et bien d'autres. Quelques raretés sont annoncées sur le panneau explicatif et sont en effet bien au rendez-vous, comme la discrète wahlenbergie bleutée découverte au pied d'une grosse souche ! Les amateurs de papillons se régalaient aussi devant la découverte d'espèces particulièrement intéressantes.

Nous remontons ensemble le chemin vers notre point de départ non sans savourer la richesse de tous ces milieux traversés, remplis d'une nature sans doute encore authentique, mais également enrichie au fil des temps par des savoir-faire ancestraux. Et patiemment entretenue par des hommes qui avaient sans doute conscience d'en être "totalement" dépendants !

Un tout grand merci aux "3 guides" pour leurs partages de savoirs et à bientôt... pour d'autres aventures !

Marie-Eve CASTERMANS.